Macolin, centre de ralliement de toutes les forces vives de notre pays

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **4 (1947)**

Heft 35

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-997035

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

OFFICIEL

JEUNESSE FORTE PEUPLE LIBRE

Revue mensuelle de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport (E. F. G. S.) à Macolin.

Macolin, Juillet 1947 — N° 35

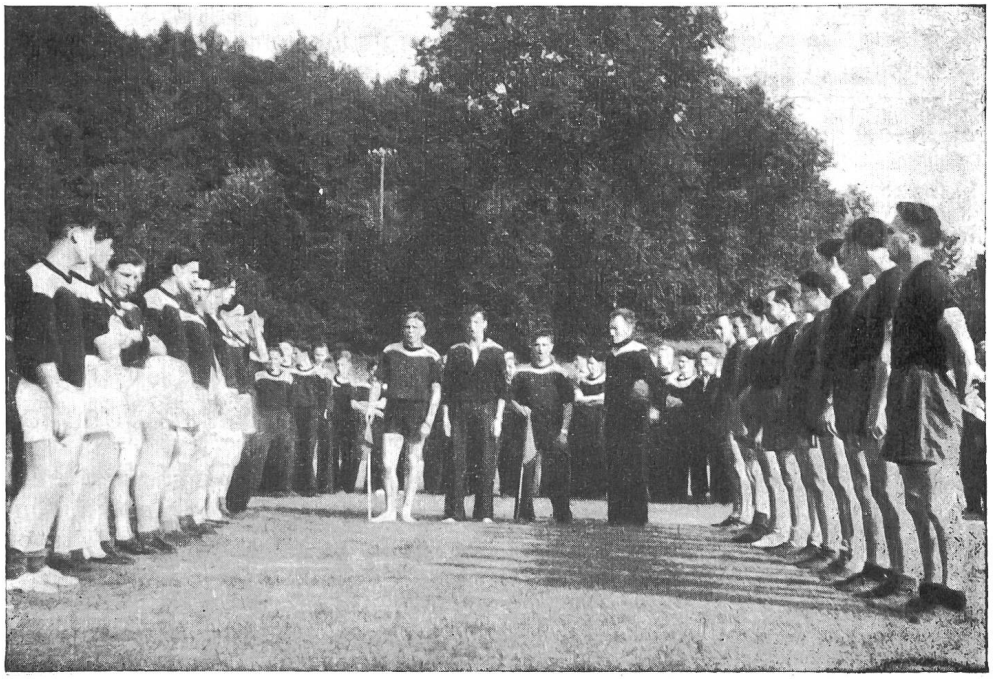
DANS CE NUMÉRO : Macolin, centre de ralliement. — Que pense l'Eglise de notre institut ? — Que se passe-t-il à Macolin ? — Tableau des cours. — L'oeuvre de régénération. — Instructions pour l'organisation de cours de natation. — L'éducation physique à l'ombre du Kremlin. — Soir de printemps. — Cours d'instruction alpine à Griesalp.

Macolin, centre de ralliement de toutes les forces vives de notre pays

(La semaine de la Pentecôte, les élèves-instituteurs des Ecoles normales de Fribourg et de Sion ont suivi à Macolin un cours d'orientation. C'est la première fois que des écoles officielles participent in corpore à un cours organisé spécialement pour elles. L'impression a été excellente chez tous les participants, comme on le verra par les lignes ci-dessous)

UNE DÉCOUVERTE

Le funiculaire grimpe lentement le premier chaînon du Jura, laissant derrière lui la ville de Bienne qui s'étire au bout de son lac. A mesure qu'on s'élève, le Plateau suisse apparaît, colline après colline, jusqu'au rempart brumeux des Alpes.



Futurs moniteurs de l'instruction, les élèves-instituteurs des Ecoles normales de Sion et Fribourg s'apprêtent au match de football qui clôturera leur magnifique cours à Macolin.

Dix minutes de montée, et nous voici devant l'ancien Kurhaus de Macolin, actuellement Ecole fédérale de gymnastique et de sports. Chacun de nous s'attend à trouver une caserne, avec tout ce que ce mot indique de caporalisme et de chère liberté disparue. Pourtant, il n'en est rien. Aucun ordre guttural ne vient troubler la sérénité de ce lundi de Pentecôte. Des moniteurs en training nous accueillent avec le sourire. Sur la terrasse, des fauteuils nous invitent, en attendant nos amis fribourgeois qui vont arriver dans quelques minutes. Le site est admirable, et charmants les abords de l'hôtel : de la verdure à profusion, des pelouses soignées, des fleurs sur ces pelouses, des fleurs dans les salles. Car l'intérieur est un home plus qu'une école. Des tapis courent dans les corridors, des photos animent les murs, les parquets miroitent, un personnel dévoué entretient la plus grande propreté. Ce ne sera pas une petite surprise demain, quand nous rentrerons de l'exercice, de trouver nos lits faits et nos chambres reluisantes. Caserne, où es-tu ?

Et si paradoxal que cela paraisse, on ne remarque à première vue aucune installation de gymnastique, aucune de ces pistes râpées où il est convenu de s'entraîner sous les murs d'un collège. Rien. Il faut prendre un petit sentier sous bois et se laisser guider par le chant des pinsons qui abondent en cette partie du Jura. Alors les emplacements de sports viendront à vous : ici une piste de saut discrètement aménagée sous les sapins ; là, une clairière pour le jet du boulet ; plus loin, un magnifique stade d'entraînement, un des plus beaux de l'Europe, au dire des reporters sportifs anglais qui s'y connaissent. Partout la nature a été respectée. Quand les travaux de nivellement ont exigé des coupes brutales, on a remplacé un peu plus loin l'arbre regretté ou la rocaille avec ses arabettes.

On imagine le plaisir de travailler dans un tel cadre. Dès le lever, la course matinale silencieuse nous élève l'âme en même temps qu'elle dispose le corps. Ces 15 minutes de communion avec la forêt, ses hôtes, ses bruits, ses aromes, sont une bonne préparation au culte religieux dont la célébration est rendue possible même en semaine.

Après un petit déjeuner substantiel — le régime est excellent à Macolin — commencent les travaux pratiques sous la direction des moniteurs. Sagement gradué et varié, le programme n'éreinte pas du tout, comme pourraient le croire des esprits chagrins. Parfois l'on dîne en plein air, à ce restaurant de la Hohmatt que connaissent tous ceux qui ont passé par l'Ecole. Les après-midis sont consacrés à des exercices de plus longue haleine : natation à la plage de Bienne, orientation, cross à l'aveuglette. La théorie vient couper très agréablement la pratique : films et causeries par des spécalistes, dont plusieurs sont d'anciens champions.

Le cadre enchanteur, le travail sur le stade, tout cela ne laisserait pas de si bons souvenirs, si l'ambiance de l'Ecole n'était pas ce qu'elle est. La discipline n'est point du tout tracassière, et pourtant l'ordre règne. Le groupe dans lequel on est versé au hasard des circonstances, devient très tôt une chic équipe où il fait bon vivre. Le seyant training de l'Ecole contribue pour sa part à donner cette impression de famille, qui est une si belle réussite. Et ne croyez pas que l'on quitte ce haut lieu avec l'idée que le sport est un dieu à qui il faut tout sacrifier. C'est un souci constant chez Mr. Hirt, qui a créé l'esprit de la maison, de viser à la culture générale, d'exploiter les talents de chacun, de provoquer les échanges d'idées enrichissants. Les conférences, les soirées récréatives et musicales réservent à l'esprit et au coeur autant de jouissances que le stade en procure au corps. Le tempérament artiste se plairait à Macolin. On nous le répète, tout au long du séjour : l'éducation physique n'est pas un but : elle n'est qu'un moyen, le moyen de former un homme complet. Quand le corps est débile, souvent la volonté défaille. « Mens sana in corpore sano » disaient les Anciens, ce que le général Guisan traduisait à sa façon originale : « Un corps faible commande, un corps fort obéit ».

A qui passe huit jours sur ce belvédère de Macolin, il est impossible de revenir indifférent. Pas un d'entre nous qui n'ait trouvé trop courte la semaine passée là-haut, et qui n'ait le désir d'y revenir. Sûrement, nous y reviendrons.

Un participant.

Note de l'E.F.G.S. — L'expérience tentée cette année par les écoles normales de Sion et de Fribourg est des plus concluante. Elle ne provoque aucune désorganisation du travail scolaire, les deux classes supérieures de ces établissements participant « in corpore » avec leurs maîtres au cours de Macolin. Notre Institut national d'éducation physique et les Ecoles normales ont durant cette semaine consacrée à l'éducation physique l'occasion la plus favorable de collaborer à la grande oeuvre éducative du vénéré Pestalozzi, c'est-à-dire le développement harmonieux des facultés physiques, intellectuelles et morales.

La formule innovée, du 26 au 31 mai 1947, par les Ecoles normales de Fribourg et de Sion nous paraît heureuse et nous ne pouvons que recommander aux établissements similaires de nos autres cantons romands de faire la même expérience.

P. F.

Que pense l'Eglise

de notre Institut national d'éducation physique?

C'est ce que ne manquera pas de nous révéler, dans un prochain numéro, l'un des nombreux participants au cours spécialement réservé aux ecclésiastiques, qui s'est déroulé à Macolin du 7 au 12 juillet 1947.

Rappelons pour nos lecteurs que ce genre de cours est organisé pour la quatrième fois avec un égal franc succès.

Abandonnant pour quelques jours leur soutane, les représentants de l'Eglise catholique se